

# «Rompre la chaîne de la corruption»

Par Cheikh NDONG

Le Sénégal a commémoré la Journée internationale de lutte contre la corruption. A cet effet, le Centre d'études et de recherches action sur la gouvernance (Cerac), a organisé hier un forum régional sur la lutte contre la corruption sur le thème : «sanctionner les actes de corruption en Afrique : états de lieux et défis».

Pour le Professeur Babacar Guèye, président du Cerac, la corruption est un phénomène qui touche le monde entier. Selon lui, ces dernières années, il y a eu une grande activité normative pour lutter contre la cor-

ruption. Les organisations internationales ont adopté des conventions de lutte contre la corruption. Les États également ont adopté des législations contre le phénomène.

Pour ce qui est du Sénégal, le Professeur Guèye invite l'État à mettre en cohérence sa législation contre la corruption. Selon lui, il y a différentes dispositions qui sont éparpillées dans différents textes. Ce faisant, il faudrait les regrouper, les lier et les mettre en cohérence pour que la lutte contre la corruption soit plus efficace.

Pour lutter efficacement contre

la corruption, le président du Cerac estime qu'il faut la transparence, la prévention et la sanction. «Il faudrait également intégrer dans les programmes d'enseignement la lutte contre la corruption parce que c'est une question d'attitude, une manière d'être des populations. La corruption, au fond, touche les mentalités et la manière d'être des populations ; et c'est cette manière d'être qu'il faut améliorer», ajoute-t-il.

A en croire le Directeur du Centre national d'information et de documentation du ministère de l'Intégration africaine, du Nepad et de la Bonne gouvernance, Pape Mahawa Diouf, il faut que les Sénégalais soient moins tolérants à la corruption. Selon lui, «on ne peut pas dire

que le Sénégal est un pays corrompu, mais il peut faire des efforts. D'abord au plan de la communication sur la corruption cela veut dire changer la tolérance à la corruption. Pour le Secrétaire permanent de l'Ofnac, Pape Ibra Kébé, la corruption affecte la prospérité, constitue une entrave à la croissance, et freine l'investissement des entreprises. Elle porte atteinte à la démocratie, car elle affaiblit les institutions. C'est pourquoi, l'Ofnac a un ambitieux programme de changement de comportement, à travers la communication, pour changer la perception et la tolérance à la corruption sur les citoyens», selon M. Diouf. La corruption c'est aussi une question de culture en somme.

IBS

Adresse : rue 25 \* Blaise Diagne marché tilène face douta seck

TEL : 33 842 58 83 / 77 425 60 69 / 70 457 55 72

Email : [jinputbis31@yahoo.fr](mailto:jinputbis31@yahoo.fr)

SARB TEXTILES